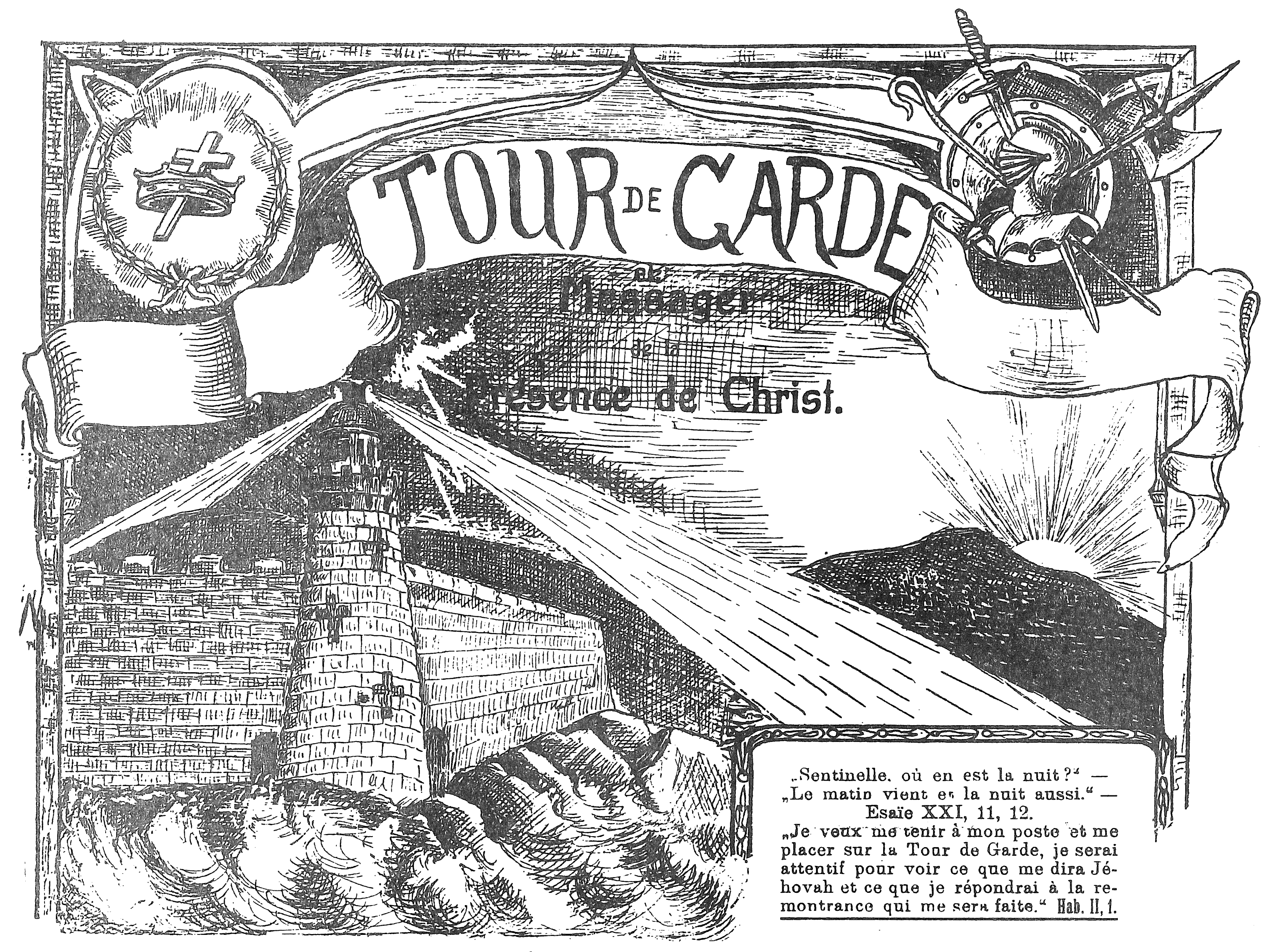


10e Année, No. 9. — GENÈVE — BROOKLYN — Septembre 1912.
Journal mensuel d'Etudes bibliques internationales. — Prix Fr. 1.50 par an.

Réjouis-toi!

(M. D. No. 144.)

Réjouis-toi, terre angoissée!
Vois les saints tressaillir!
Christ vient chercher sa fiancée
Pour bientôt te bénir, (bis)
Pour bientôt, pour bientôt te bénir.

Il vient briser toutes tes chaînes,
Quel message joyeux!
En tous lieux, champs, bois, coteaux, plaines,
Tous seront bienheureux! (bis)
Tous seront, tous seront bienheureux.

Que toute âme, en Dieu, se fonde
Car les signes promis
Montreront sous peu que le monde
Au Messie est soumis, (bis)
Au Messie, au Messie est soumis.

Il déploiera, régnant sans cesse,
Justice et vérité,
Les merveilles de sa sagesse
Sa grâce, sa bonté, (bis)
Sa grâce, sa grâce, sa bonté.

Le Christ de la bonne nouvelle
Ouvrira les tombeaux,
Alors la paix universelle
Mettra fin à tous maux (bis)
Mettra fin, mettra fin à tous maux.

Ah! laisse ton inquiétude,
Terre, réjouis-toi!
Que tes fils, pleins de gratitude,
Acclament le grand Roi, (bis)
Acclament, acclament le grand Roi. (L. F. Ruel.)

Tous les hommes sortis d'un seul sang.

Sermon de frère Russell,

prononcé le 17 mars 1912 au Tabernacle de Londres.

„Dieu a fait d'un seul sang toutes les races des hommes pour habiter sur toute la face de la terre, ayant déterminé les temps ordonnés et les bornes de leur habitation, pour qu'ils cherchent Dieu, s'ils pourraient en quelque sorte le toucher en tâtonnant et le trouver“ (D) — ou L. „Si en quelque sorte ils pourraient le toucher avec la main et le trouver, quoiqu'il ne soit pas loin de chacun.“ — Ou selon St. „Pour voir si elles [les nations] parviendraient à le trouver et à le toucher“ — (sous-entendu: elles n'y sont pas parvenues). — Actes XVII, 26, 27.

Ce texte est tiré de l'allocution de l'apôtre St. Paul aux Athéniens, hommes si inclinés à la religion,

qu'ils avaient élevé une idole à chaque dieu connu; l'une d'elles plus fameuse était spécialement destinée „au Dieu inconnu“.

Ces deux versets sont venus plusieurs fois frapper mon esprit pendant mon voyage de ces quatre derniers mois. Je m'étonnais de voir la complète division de l'humanité, par suite de la confusion des langues. Combien de fois m'impressionnait la déclaration de l'apôtre que Dieu avait „déterminé les bornes de leur habitation“

Notre texte explique la chose comme étant un résultat de la volonté de Dieu et nous verrons plus tard, encore mieux que maintenant, qu'il le fit pour le bien de tous, arrêtant ainsi la tendance dégradante du péché.

Toutes les nations d'un seul sang.

Mon contact plus accentué avec l'humanité confirme la déclaration de l'apôtre, que toutes les différentes nations sont sorties d'un seul sang, ont une même parenté originelle. Et en cela les gens de science, ordinairement opposés à l'enseignement biblique, sont d'accord. Il semble étrange, en vérité, que quelques-uns de ces hommes instruits persistent à unir leurs efforts pour s'opposer à la Bible, — cherchant à prouver une évolution humaine en conflit avec la déclaration biblique que Dieu créa l'homme à son image — ressemblance — et que les diversités de dégradation présentes sont toutes des résultats de la chute d'Adam, de la désobéissance qui le priva de la faveur divine et mit sa race sous la sentence de mort.

Quand nous considérons la position inférieure de la femme dans toutes les nations païennes et le manque de développement intellectuel de la mère, son abattement sans aucune espérance et la même tendance qui laisse des traces sur ses descendants, nous ne devons pas nous étonner des nombreux visages tristes que nous rencontrons dans ces pays païens. En vérité, nous sommes étonnés si nous comparons quelques-uns des plus bas types de la chrétienté avec quelques-uns des types dégradés du paganisme, que la différence ne soit pas plus grande. L'explication de ceci se trouve dans le fait, que nous n'avons pas eu le vrai type de christianisme. Notre christianisme a été si mélangé avec la superstition et si imprégné d'erreur, que la chrétienté, prise comme un tout, avec ses quatre cents millions de chrétiens, est une chose hybride, une dénigration du nom de chrétien et des enseignements de Christ.

Rappelons ici l'explication de St. Paul concernant la dégradation des païens comme il la développe dans le premier chapitre de son épître aux Romains. Il nous dit plus distinctement que ne le fait l'Ancien Testament, que l'homme, originellement, connaissait son Créateur et était en communion avec lui, mais que, graduellement, il glissa de cette position dans une dégradation de plus en plus grande au point de vue mental, moral et physique. Lisons les paroles de St. Paul:

„Ils sont donc inexcusables, puisque, ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié et ne lui ont point rendu grâces; mais ils se sont égarés dans leurs pensées, et leur cœur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres. Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous; et ils ont changé la gloire du Dieu incorruptible en images représentant l'homme corruptible, des oiseaux, des quadrupèdes et des reptiles.

C'est pourquoi Dieu les a livrés à l'impureté, selon les convoitises de leurs cœurs, en sorte qu'ils ont eux-mêmes déshonoré leurs propres corps; eux qui ont changé la vérité de Dieu en mensonge. . . . . Comme ils ne se sont pas souciés de connaître Dieu, Dieu les a livrés à leur sens réprouvé, en sorte qu'ils ont une conduite indigne . . .“ — Rom. 1:21-28.

„Qu'ils s'efforçassent de le trouver en tâtonnant.“

Mais le point spécial du texte des Actes XVII, qui me frappa plus particulièrement, est la déclaration de St. Paul, que Dieu avait déterminé et fixé d'avance les temps de ces nations, c. à d., quand elles seraient mises en contact avec la lumière de la vérité divine.

Nous voyons que, par la Providence, la torche de l'Evangile brilla premièrement en Palestine, puis à l'ouest et au nord à travers l'Europe, ensuite encore plus à l'ouest jusqu'en Amérique. En vérité elle a été la torche de la civilisation. Aucune autre puissance dans le monde ne possède la force dynamique du message évangélique. Dans la proportion où il a été reçu dans sa pureté, il brise les liens de l'ignorance et de la superstition, il libère l'homme. Il déclare, comme le fait notre texte, l'unité de la famille humaine, et que tous ses membres par nature sont frères. Il nous dit que Dieu ne fait point acception de personnes et que les mêmes lois du juste et de l'injuste s'appliquent aux rois, princes, évêques et clergé comme aux plus humbles membres de la race et que tous doivent rendre compte au Grand Créateur.

Ce trait du message évangélique a été l'étincelle de toute notre civilisation. Mais hélas, la combinaison de cette civilisation avec l'égoïsme inné au cœur non régénéré produit un type humain qui est dangereux, à cause de sa plus haute intelligence, de son ambition et imagination sans contrainte, combinées avec une nature déchue, formée dans l'iniquité et tendant continuellement vers l'égoïsme. Un homme entièrement conduit par l'égoïsme est dangereux pour ses semblables en proportion de son éducation et de ses connaissances. Il sait mieux que ses voisins païens comment profiter des circonstances et des conditions de la vie, car il est plus élevé qu'eux au point de vue mental.

Les conditions vont changer.

St. Paul déclare dans notre texte que Dieu a prédéterminé „les temps“ pendant lesquels il agirait avec les nations en leur apportant l'Evangile. Nous avons déjà considéré l'ordre divin concernant le temps prédéterminé pour l'appel de l'*ecclesia*, l'Eglise, un „petit troupeau“ tiré hors de chaque nation, peuple et langue, pour être les associés du Rédempteur dans le Royaume messianique qui doit bénir Israël et toutes les nations. Nous croyons que cette élection de la classe de l'Eglise est à peu près terminée et que bientôt après le royaume de Dieu, le règne de justice, le jour du jugement du monde commencera.

Cela ne devrait donc pas nous surprendre de voir que de grands changements sont imminents parmi les peuples du monde entier.

Les bornes des habitations humaines et les barrières des langues s'enlèvent rapidement parce que d'autres temps prédéterminés par arrangement divin sont venus, c'est à dire la période mentionnée dans la prophétie de Daniel comme étant *« le temps de la fin »* (Dan. 12:1). Et ici nous devons vous rappeler à nouveau que le temps de la fin ne signifie pas la fin des temps. Cela signifie simplement le temps de la fin du présent ordre de choses, afin qu'un nouvel ordre de choses, le Règne messianique, puisse être établi. Il y a vingt-cinq siècles Dieu détermina ce temps, le désigna et nous donna quatre preuves très importantes par lesquelles nous puissions le reconnaître. Examinons-les:

1. Le premier signe du *temps de la fin* devait être: „Plusieurs courront çà et là" *(D.)*. De quelle merveilleuse manière cette prophétie est accomplie sous nos yeux aujourd'hui! Son accomplissement a été en progression, spécialement depuis cinquante ans. Il n'y a pas encore quatre-vingts ans que la première locomotive a été construite. Les nations, autrefois séparées par diverses langues, se tinrent bien confinées dans les limites de leurs habitations pendant un grand nombre de siècles; maintenant nous voyons l'accomplissement du *courir çà et là* qui étonne ces différentes nations, dispersées sur la surface de la terre. — Dan. 12:4.

2. Un autre signe donné par la prophétie, comme marquant le temps de la fin de cet âge, est le suivant: „La connaissance sera augmentée". Cette augmentation générale de l'éducation parmi toutes les classes est un résultat logique du mélange actuel des divers peuples qui reçoivent de l'instruction par comparaison et par concurrence des uns avec les autres. Soudainement et en obéissance au commandement divin, une à une, chaque nation a mis l'instruction à la portée de chacun et, non contente de cela, l'a rendue obligatoire; cet esprit s'étend aussi aux pays de l'Orient.

Le monde entier est en éveil. Les droits personnels ou collectifs sont discutés partout. Les écoles des Indes instruisent chaque année 1 million d'élèves dans la langue anglaise. Les Chinois aussi introduisent des écoles anglaises. Quels seront les résultats? Plus de connaissance? Oui! Piété? Non! Contentement? Non! Le mécontentement, les guerres, les luttes, l'anarchie viennent sur le monde par bonds, comme résultat de la connaissance (éducation) générale, le souffle de la liberté n'étant pas retenu par une révérence pour Dieu, par la connaissance de sa volonté et par un désir de s'y soumettre.

Le Japon, la Chine et les Indes semblent seulement attendre une étincelle qui fera éclater l'incendie (c. à d. l'anarchie).

Influence pernicieuse de la haute critique.

Les conditions en Europe et en Amérique sont les mêmes, car la foi que les masses avaient en Dieu et en la Bible a été rapidement détruite par les théories de la *haute critique* et de *l'évolution*, lesquelles sont enseignées par les collèges, les séminaires et les chaires et envahissent non seulement les écoles publiques, mais aussi les écoles du dimanche. Evidemment tout système ou connaissance qui nie Dieu ou s'oppose à lui et à la Bible est une éducation nuisible, dangereuse au dernier degré. Mais précisément, c'est cette éducation, ignorant Dieu, qui a aujourd'hui tellement envahi le monde qu'il lui est impossible de s'en défaire.

3. Le 3me point devant indiquer le temps de la fin de cet âge est: „Les sages comprendront;" non pas les sages du monde, mais ceux qui sont sages aux yeux de Dieu. C'est de cette manière que les choses arrivent aujourd'hui. Pendant que les grands, les savants et les masses sont rapidement entraînés dans les ténèbres païennes, loin de la Bible, les quelques sanctifiés de Dieu de chaque nation et dénomination comprennent de plus en plus clairement les enseignements des Ecritures et se débarrassent toujours plus des crédo des hommes, lesquels, pendant des siècles, ont servi à aveugler et à faire trébucher. Ils ont servi à faire paraître inconséquent et déraisonnable tant le caractère de Dieu que sa parole et ont séparé les enfants de Dieu en six cents différentes sectes et partis. Ces crédo sont vus maintenant sous leur vrai jour par les saints et sont écartés et rejetés.

4. Comme résultat de l'accomplissement des indications 1 et 2 nous voyons près de nous, se dresser comme un spectre, le 4me point: „Ce sera un temps de détresse tel qu'il n'y en a pas eu depuis qu'il existe une nation." Ce temps de détresse, déjà donné à entendre, apparaît maintenant à l'horizon de chaque nation. C'est la résultante d'une connaissance non sanctifiée. Cela signifierait l'entière ruine (naufrage) de toute notre civilisation, si le royaume du cher fils de Dieu ne s'interposait pas, c'est à dire le royaume que nous avons longtemps attendu et pour lequel nous avons prié: „Ton règne vienne; ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel." Notre Seigneur, parlant de ce trouble, déclare: „Si ces jours n'étaient abrégés, nulle chair ne serait sauvée; mais à cause des élus, ces jours seront abrégés;" [litt.] *„par* les élus" et par le royaume qu'ils établiront, ce grand „temps de détresse" sera abrégé; — il ne sera pas permis que la terreur, appréhendée au début, s'accomplisse pleinement.

Je reviens des pays païens complètement convaincu que l'espérance du monde est exactement ce que la parole de Dieu déclare, savoir, le royaume messianique. A moins que ce royaume ne vienne, et ne vienne bientôt, le monde sera dans la plus terrible condition qu'il ait jamais connue. Mais ma confiance dans la parole de Dieu et dans la promesse du Royaume „sous tous les cieux" devient chaque jour plus forte. La Bible, autrefois un livre scellé, autrefois apparemment contradictoire, autrefois supposée être en harmonie avec les crédo et être leur vrai fondement, je la vois maintenant comme le plus merveilleux livre du monde entier. Il fallait seulement que la lumière luise sur ses pages, illuminant au bon moment le peuple de Dieu, pour écarter les ténèbres, afin qu'avec les yeux ouverts nous puissions vraiment chanter: „Les merveilles de la loi [de la parole] de Dieu." — Ps. 119:18.

(L. Doy.)

„Que tes œuvres sont admirables, Seigneur, Eternel notre Dieu!
Tes sentiers justes, véritables, Seront reconnus en tout lieu."

Vous avez été rachetés à un grand prix.

1 Cor. VI, 20.

Remarquons que l'apôtre s'adresse, non au monde, mais à l'Eglise quand il dit: «Vous avez été rachetés à un grand prix,» le sang précieux de Christ. Les Ecritures nous disent aussi que «Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, goûta la mort pour tous,» qu'il racheta le monde. Nous devons nous rappeler que cette œuvre dure depuis des siècles. Des promesses à cet égard furent faites longtemps avant la venue de Jésus. Jésus a accompli une certaine partie de cette œuvre la plus importante, le don de lui-même, — le don de sa vie — comme prix de rançon pour tous.

Si sa vie a ainsi été donnée comme prix pour les péchés «du monde entier» (1 Jean 2 : 2), le bénéfice de ce sacrifice n'a pas encore été appliqué pour les péchés du monde. Car, le monde ne serait pas plus longtemps sous la condamnation, «des enfants de colère» (Eph. 2 : 2), mais il serait de nouveau, en un sens, en communion avec Dieu. Le bénéfice du prix payé au Calvaire par le Rédempteur sera appliqué pour les péchés de toute l'humanité, effectivement après le rassemblement — d'entre le monde, d'entre les nations, d'entre toutes les classes — de l'épouse de Christ, les élus.

A l'appui de ce que nous venons de dire, nous lisons: que notre Seigneur Jésus, après sa résurrection, monta au ciel afin de paraître en la présence de Dieu, pour nous, la maison de la foi, non pour le monde; de même aucune bénédiction et réconciliation avec Dieu, aucun arrangement de faveur divine et de vie éternelle, ne sont présentés au monde, mais simplement aux croyants, à la maison de la foi. Pour nous qui croyons, Christ est précieux (1 Pierre 2 : 7). «Nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ, le juste» (1 Jean 2 : 1). Les non-croyants n'ont pas d'avocat devant le Père et par conséquent n'ont pas leurs péchés pardonnés; la réconciliation n'est pas pour eux, mais ils sont toujours sous la condamnation de la mort. Pour nous, nous avons échappé à la condamnation qui pèse sur le monde.

Ces différents textes s'enchaînent les uns dans les autres et avec les faits. Nous avons la paix, le monde ne l'a pas; Dieu est notre Père, le monde est sous la condamnation, — «enfants de colère» sous la sentence de mort; ils ne sont pas reconnus par le Créateur au temps présent; les Ecritures nous montrent que Dieu a de très beaux plans et desseins pour l'humanité en général, lesquels s'accompliront bientôt, durant le règne messianique de Jésus et de l'Eglise, son épouse. Par cette classe, qui est la postérité d'Abraham (Gal. 3 : 29), toutes les familles de la terre seront bénies.

Le monde n'est pas encore racheté.

Serait-il juste de dire que le monde est racheté à un grand prix? Nous répondons que ce ne serait pas tout à fait juste de le dire, mais nous ne désirons pas nous quereller avec ceux qui ne disent pas la chose exactement de la même façon. Nous pourrions peut-être supposer que ces derniers parlent de choses qui ne sont pas encore accomplies, comme si elles étaient terminées. Dieu nous dit que, au temps marqué, le prix que notre Seigneur paya au Calvaire sera applicable au monde sous les termes de la nouvelle alliance, laquelle il traitera premièrement avec Israël. Nous voyons clairement que le prix de la rançon n'a encore été appliqué à aucun des membres de la race d'Adam, excepté à la famille de la foi. Toutes choses appartiennent aux croyants, rien n'appartient au monde, pour le moment.

Le privilège accordé à l'Eglise (par le moyen de notre grand Rédempteur et Avocat) est que, par le mérite de Christ qui lui est imputé, il lui est permis d'avoir une part dans son sacrifice de la nature terrestre et de devenir sa cohéritière, selon les glorieux arrangements de gloire, d'honneur et d'immortalité dans le plan de Dieu.

Quand nous parlons de l'Eglise des premiers-nés, nous devons nous souvenir des premiers-nés typiques qui furent délivrés de la mort à la première Pâque typique. En ce temps-là, les premiers-nés d'Israël furent délivrés ou épargnés, tandis que les autres premiers-nés périrent. Plus tard, ils furent tous échangés pour la tribu de Lévi, qui devint la tribu des premiers-nés. Les membres de cette tribu furent ainsi mis à part pour le service divin du *tabernacle* et dans la suite, pour celui du *temple*. Ils ne furent pas tous prêtres, quoique ce fût la tribu des prêtres. Quelques-uns seulement parmi eux étaient choisis pour la sacrificature; ainsi en est-il de l'Eglise des premiers-nés, ils seront tous des vainqueurs, ils seront tous fidèles à Dieu, mais seulement un petit troupeau sera reconnu tout à fait saint, agréable à Dieu par Christ; ceux-là seront les prêtres antitypiques: «Vous êtes un sacerdoce royal» (1 Pier. 2 : 9), l'apôtre Jacques dit (1 : 18): «Nous sommes en quelque sorte les prémices de ses créatures.» Naturellement, notre Seigneur était la tête des prémices de toutes les créatures et la classe de l'Epouse sera aussi une partie de ces prémices: après eux, il y aura une grande multitude de gens de bien qui passeront par la grande tribulation, «qui auront lavé leurs robes et les auront blanchies dans le sang de l'Agneau» (Apoc. 7 : 14) et qui atteindront la nature spirituelle; ceux-ci, aussi seront une partie des prémices — à Dieu — de la nature spirituelle, tous sur le plan spirituel. Après eux, la faveur de Dieu ira à l'humanité en général, les derniers fruits de ses créatures terrestres, une grande multitude rassemblée pendant le Millénium. Tous les méchants, tous ceux qui corrompent la terre seront détruits. Ceux qui atteindront l'entière perfection seront une glorieuse moisson pour Dieu.

St. Paul parle de la résurrection de tous: «Mais chacun en son propre rang» (1 Cor. 15 : 23). Les premiers de la nature terrestre qui ressusciteront parfaits seront les pieux de l'Ancien Testament, mais ils ne feront pas partie des prémices des créatures de Dieu, car ils seront, avec le reste de l'humanité, régénérés par le Christ, le donateur de la vie éternelle humaine, assurée au prix de son propre sacrifice; avec tout le reste de l'humanité. Ces anciens dignitaires seront sous la nouvelle alliance; ils seront les premiers bénis par son organisation; mais puisque le divin programme agit avec l'humanité comme avec un tout, le Messie ne délivrera aucune partie des hommes (même ceux qui sont parfaits), jusqu'à la fin des mille ans de son règne de gloire et de rétablissement. Les anciens dignitaires appartiendront aux derniers fruits, à la moisson humaine selon le plan de Dieu

concernant notre terre (quoique réveillés parfaits, ils n'auront la vie éternelle garantie qu'à la fin des mille ans).

A la fin des 1000 ans, quand le Messie aura complété l'œuvre de rétablissement chez tous ceux qui seront de bonne volonté, obéissants, et qu'il aura détruit dans la seconde mort tous ceux qui auront refusé de faire des progrès dans la justice, alors le Médiateur n'exercera plus sa fonction entre Dieu et les hommes et laissera le monde exposé à toutes les exigences de la justice divine, selon la lettre et selon l'esprit. Cela ne signifiera pas leur faire tort, parce que, dans la perfection de l'humanité il est possible d'être et de faire tout ce que la justice demande. En ce temps-là, le monde étant parfait, il n'y aura plus besoin de médiation.

Ce sera en ce temps-là, lorsque le Royaume de médiation aura achevé son œuvre et que Jésus aura remis le Royaume au Père (1 Cor. 15 : 27), que Satan sera relâché de sa prison pour un peu de temps, afin que tous ceux qui seront sur la surface de la terre soient tentés, éprouvés.

Pendant les mille ans du règne du Messie, ils seront à l'abri de toutes les tentations du dehors et seront aidés; les imperfections de la chair leur seront pardonnées s'ils font leurs efforts pour atteindre à la perfection charnelle. A la fin de la période de 1000 ans, ayant atteint la perfection de la chair, et ayant passé par les grandes expériences du péché et de la justice, du bien et du mal, il est juste et raisonnable qu'ils soient éprouvés (comme Satan le fut au commencement), éprouvés pour voir si oui ou non les leçons, les bénédictions, les expériences et les occasions les ont déterminés à aimer la justice et haïr sans retour l'iniquité. Ils auront eu les épreuves venues sur eux par la permission du péché, de la tentation, épreuves qu'ils doivent avoir contre-balancées par leur loyauté à Dieu, à la vérité et à la justice: s'il en est ainsi, ils auront la victoire sur les tentations finales.

Ceux qui, dans leur cœur, aiment toujours le péché seront pris dans les filets et manifestés; alors les épreuves ou jugements du ciel les détruiront ainsi que Satan; le monde sera purifié de tous ceux qui aiment le péché: ceux seuls qui aiment la justice et haïssent l'iniquité jouiront de la terre restaurée.

Dieu connaissant les cœurs pourrait juger tout autrement le monde sans le laisser éprouver par Satan; mais beaucoup de créatures incapables de lire au fond des cœurs, pourraient s'étonner de ce que la justice divine frappe quelques-uns de leurs compagnons, justes en apparence, elles pourraient être dans la crainte d'être aussi frappées. Le Tout-Puissant a adopté la méthode de laisser cette tentation ouverte et visible en quelque sorte, pour être en témoignage aux anges et aux hommes; ainsi, il procéda avec Adam dans son épreuve, dans son jugement et dans l'exécution de sa pénalité; il en sera de même à la fin du règne de médiation de Christ. Ceux qui pécheront volontairement, violant sciemment la nouvelle alliance, mourront comme Adam mourut pour avoir violé l'alliance sous laquelle il avait été placé parfait et saint, avec la promesse de la vie éternelle.

Le fait que cette épreuve de l'humanité se fera à la fin des 1000 ans du règne du Médiateur, quand il aura remis le royaume au Père, ne signifie pas que Jésus glorifié n'aura rien à faire dans la destruction qui sera le partage de Satan, et de ceux qui lui obéissent; au contraire, comme Jésus fut l'agent de Dieu, son instrument, sa Parole, son interprète, le Logos, dans toute l'œuvre de la création, avant d'avoir entrepris l'œuvre de médiation, lui, si hautement exalté en honneur, le premier après le Père, étant à la droite de sa puissance, il sera sûrement encore le représentant du Père dans ce jugement des pécheurs volontaires qui, avec Satan, seront livrés à la seconde mort.

La question peut surgir dans l'esprit de quelques-uns: qu'est-ce que l'apôtre veut dire dans 1 Cor. 15 : 25, 26: «Il faut qu'il règne jusqu'à ce qu'il ait mis tous ses ennemis sous ses pieds. Le dernier ennemi qui sera détruit, c'est la mort.»

L'apôtre parle de ces choses qui sont contre l'humanité ou contraires à elle, des choses qui empêchent les hommes de garder la loi divine et d'être ainsi en pleine harmonie avec leur Créateur; chacune de ces choses est un ennemi qui doit être détruit et mis de côté; l'ignorance, la superstition, le vice, la faiblesse humaine, sont des ennemis de la justice et par conséquent, ennemis des intérêts de l'humanité. La mort est un ennemi, parce que c'est la mort régnant en nous qui est la cause de toutes nos difficultés.

Toutes les imperfections morales, physiques et mentales causent la mort; parce que la mort agit dans l'humanité, les bien intentionnés ne peuvent pas faire les choses qu'ils voudraient faire. L'œuvre du règne du Messie sera d'anéantir, de mettre de côté cette opposition, l'œuvre de la mort dans l'humanité et non seulement cette opposition, mais toutes les choses opposées aux humains; ils se relèveront petit à petit de leurs faiblesses, ils s'éloigneront de la mort et marcheront vers la perfection. La mort sera alors détruite, la mort adamique qui vint sur tous les hommes par la désobéissance d'un seul homme et qui doit être annulée, anéantie complètement à cause de l'obéissance de Christ jusqu'à la mort.

Cette œuvre d'anéantissement de la mort s'accomplira jusqu'à la fin de ces mille ans du règne du grand Médiateur; alors toute l'humanité sera délivrée, non seulement de la tombe, mais aussi de tout degré, de toute ombre de la mort. Le monde entier sera vivant dans le même sens qu'Adam fut vivant avant la chute et que la mort ait passé sur lui, avant qu'il fût atteint par l'aiguillon du péché; — alors le royaume sera remis au Père.

Ceux qui mourront pendant les mille ans comme des pécheurs volontaires, mourront de la seconde mort. Cette mort n'est pas un ennemi des hommes, c'est la juste sentence rendue par un Dieu juste dans l'intérêt de ses créatures; ceux qui, volontairement, préfèrent le péché seront détruits d'entre le peuple parce que, par leur influence néfaste, ils corrompraient encore la terre. La seconde mort donc n'est pas comprise parmi les ennemis et n'est pas la mort que Jésus détruira.

Satan n'est pas non plus un des ennemis que Jésus détruira alors. Il fut un ennemi avant que l'homme péchât et sa rébellion n'eut pas pour cause le péché de l'homme. Il fut assujetti à l'autorité divine avant que l'homme fût créé et y sera assujetti après que l'homme aura été racheté et restauré. Ce ne sera pas l'affaire du Médiateur d'agir à son égard, mais

à la justice de Dieu de juger quelle est la punition qu'il mérite. Cependant nous savons qu'il est dit, qu'il sera détruit dans la seconde mort, dans la mort de laquelle il n'y aura pas de rédemption, pas de résurrection, pas d'espoir de se relever. — Apoc. 20:10; Ezéch. 28:19. (A. B.)

Poussé dans le désert.

— Marc I, 9—11; Matth. IV, 1—11 —

« *Car, en ce qu'il a souffert lui-même quand il fut tenté, il peut secourir ceux qui sont tentés* ». — Héb. II, 18 (*L.*).

Le sujet que nous allons étudier ici est un des plus intéressants. Il nous reporte au temps où Jésus atteignit l'âge de trente ans et conséquemment où il lui fut permis de s'offrir sans tache à Dieu, comme offrande pour les péchés du monde. St. Paul applique à Jésus les paroles du prophète: „Voici, je viens pour faire ta volonté" (Héb. 10:9) comme cela est écrit dans le rouleau du *Livre* en ce qui me concerne. Je me présente maintenant pour être l'antitype, pour accomplir chaque prophétie que la sagesse divine a mentionnée, et l'antitype de chaque trait de la loi se référant à moi. Le Rédempteur devint dès ce moment-là l'Agneau pascal antitypique, le taureau antitypique de l'offrande du jour d'expiation; c'est là qu'il renonça à sa vie, pour faire la volonté du Père, et qu'il mourut comme l'homme Jésus, devenant ainsi le taureau antitypique qui fut engendré du Saint-Esprit et fait prêtre antitypique, sacrificateur. Durant les trois ans et demi de son ministère il effectua cette consécration et la consomma au Calvaire, en criant: „Tout est accompli." — Jean 19:30.

Emmené par l'esprit — en tentation.

Quand Jésus reçut l'onction du St. Esprit à son baptême, il fut engendré à la nature divine et fut ainsi illuminé en son esprit comme cela est représenté dans les mots: „Voici les cieux s'ouvrirent à lui" (Matth. 3:16) [*littéralement* se déchirèrent en deux]; immédiatement il put lire clairement ce qui le concernait, dans les plans et desseins divins, ce qu'il n'avait pu faire avant sa consécration: il en est ainsi de tous ceux qui suivent ses pas, les choses profondes de Dieu leur sont révélées graduellement, au fur et à mesure qu'ils sont capables de les recevoir, mais jamais avant qu'ils aient fait alliance par le sacrifice avec le Seigneur. Pour les disciples comme pour le Seigneur Jésus, les tentations, les épreuves relatives à leur fidélité viennent plus particulièrement après leur consécration. De là l'importance de l'injonction de Jésus: „Lequel de vous . . . . ne s'assied d'abord pour calculer la dépense". — Luc 14:28—33.

A nous, comme au Maître, le Père procure non seulement une plus claire appréciation de nos épreuves et de nos responsabilités; mais aussi une perception plus claire de la gloire qui suivra pour le fidèle, cependant dans le cas de Jésus, l'ouverture des cieux, l'illumination de son esprit en ce qui regarde le plan divin, fut une chose beaucoup plus merveilleuse, à cause de la perfection de son cerveau et de son cœur. Instantanément, il fut capable de réaliser la longueur, la largeur, la hauteur et la profondeur de son entreprise, ce qui n'est atteint qu'en partie par nous et après bien des années de progrès et d'étude. Tout à la fois, le Maître comprit l'importance capitale du sacrifice du jour d'expiation, de l'Agneau pascal immolé, des prophéties qui parlaient de lui comme étant „un agneau qu'on mène à la boucherie" (Esaïe 53:7) et du type qui le dépeignait comme l'antitype du serpent d'airain, élevé pour la guérison de la race adamique mordue par le péché.

Comme ces pensées commençaient à se presser dans l'esprit du Seigneur il fut tout d'abord poussé par l'esprit (son propre esprit ou ses pensées) à se retirer pour un temps afin d'étudier davantage encore toute l'importance de la loi et des prophètes et les obligations inhérentes à l'alliance qu'il venait de faire. Pendant quarante jours et quarante nuits son zèle ardent lui fit oublier presque toute autre chose. Vraisemblablement, il ne mangea ni ne dormit jusqu'à ce que les quarante jours fussent accomplis; „finalement il eut faim" (v. 2). C'est alors que l'adversaire s'approcha de lui pour le tenter — juste au moment de sa faiblesse physique occasionnée par le jeûne et au moment où son âme était accablée avec la réalisation de l'importance du grand contrat qu'il avait fait et de ce qu'il devait lui en coûter pour en remplir les conditions. Ce fut l'épreuve la plus sévère qu'on puisse imaginer. Le Rédempteur devait-il ne pas prouver sa fidélité à Dieu — au divin programme — à son alliance de sacrifice jusqu'à la mort? Ou devait-il éprouver que le Père avait versé une coupe trop amère pour lui, que Dieu avait fait les épreuves de fidélité et d'obéissance trop sévères, que ce n'était pas juste ni aimable de sa part de lui concéder de s'engager par une telle alliance?

Combien nous sommes heureux de constater que la fidélité triomphe de chaque tentation! Avec les anges nous nous écrions: „Digne est l'Agneau qui fut immolé", non seulement dans le sens d'avoir consacré sa volonté, mais aussi dans le sens d'être resté pleinement soumis et sans lâcheté selon la chair, fidèlement, même jusqu'au Calvaire, à la mort de la croix. A lui, soient gloire, honneur, domination et puissance éternellement!

„Tenté comme nous en toutes choses". — Héb. 4:15.

Le Sauveur ne fut pas tenté selon les coutumes d'un ivrogne, encore moins par les faiblesses d'un débauché ou d'un libertin, ce ne sont pas ces tentations qui viennent sur ceux qui suivent ses traces. Les Ecritures indiquent clairement une différence entre nous et le monde: „vous n'êtes pas du monde, comme je ne suis pas du monde" (Jean 15:19; 17:16). „Tenté en toutes choses pareillement à nous" (*D.*), signifie donc certaines tentations ou épreuves permises par Jéhovah; ces tentations ou épreuves qui viennent sur les consacrés sont de même nature que celles qui furent permises envers notre Rédempteur; voilà pourquoi il est important que nous recherchions le caractère de nos épreuves. Dieu ne nous éprouve pas dans le but de voir, si oui ou non, notre chair est parfaite, car il sait bien que parmi les hommes, il n'y a pas un juste, non

pas même un seul. Les épreuves que le Père permet pour ceux qu'il reçoit comme ses fils — qui ne voulant plus suivre leur propre voie, ni rechercher leur gloire, ou leur aise aux dépens de la vérité ou de la méthode divine — sont des épreuves qui ont trait à leur fidélité envers lui, aux principes de la justice et à la vérité de la Parole.

Les trois tentations de Jésus.

Quand le Maître fut affaibli par le jeûne à la fin des quarante jours de l'étude biblique, l'adversaire apparut, non comme un ennemi et un esprit malin des ténèbres, mais comme un ami, „comme un ange de lumière“ (2 Cor. 11:13—15). Professant de l'intérêt pour le bien être du Sauveur et pour son œuvre, il dit: Mon brave, tu as faim sans nécessité aucune, ne sais-tu pas que la sainte puissance qui vint sur toi, il y a quarante jours est plus que suffisante pour tous tes besoins? Ne sais-tu pas qu'à l'instant tu peux commander que ces pierres deviennent du pain et ainsi ne plus avoir faim? Qu'il te plaise donc de déployer ton pouvoir une fois avant que nous ayons une conversation, car je porte beaucoup d'intérêt à ton œuvre. Je me rappelle très bien du temps où jadis, nous vivions en compagnie, avant ma défection.

Jésus répliqua: La puissance que j'ai reçue ne m'a pas été donnée pour l'employer au ministère de mon propre corps, mais je l'ai reçue plutôt parce que j'ai fait une pleine consécration de ma chair jusqu'à la mort; elle ne peut être employée que pour la gloire du Père et non pour ma satisfaction personnelle, quoique apparemment la chose paraisse légitime. D'un autre côté ma vie éternelle ne dépend pas du pain, ni du maintien de mon corps physique; mon espérance est en Dieu et en sa promesse; d'ailleurs, si je suis fidèle dans l'emploi du saint pouvoir qu'il m'a donné, il me donnera la couronne de vie, — gloire, honneur et immortalité.

N'ayant pas réussi par cette tentation, Satan en essaya une autre. Nous présumons qu'il conduisit Jésus en pensée, au temple de Jérusalem lui disant: si tu allais sur le pinacle du temple et que tu te jetais en bas, ce serait le meilleur et le plus sûr moyen de prouver au peuple que tu es le Fils de Dieu et de le convaincre de ta mission, d'avoir son adhésion et sa fidélité, d'en faire tes disciples et ainsi, accomplir ta mission. Comme preuve, je te citerai la prophétie qui te montre que c'est l'intention divine en ta faveur: „Il donnera des ordres à ses anges à ton sujet, et ils te porteront sur les mains, de peur que ton pied ne heurte contre une pierre“ (Ps. 91:12). Mais Jésus déclina aussi cette proposition.

Si Jésus eût été poussé méchamment en bas du pinacle du temple par les mains de la foule avant que son heure soit venue, il est certain que la puissance du Père serait intervenu, afin qu'il ne fût pas blessé; mais, de propos délibéré, affronter les lois de la nature et attendre une protection divine des conséquences naturelles de sa propre conduite, c'eût été tenter Dieu, ce que Jésus refusa de faire.

La troisième tentation fut aussi une présentation intellectuelle. Une haute montagne, figurativement, est un grand royaume. Il n'y a aucune montagne de laquelle on puisse voir tous les royaumes du monde, vu que la terre est ronde. Mais Satan appela l'attention de Jésus sur son royaume: Tu sais bien que je suis le prince de ce monde, que je suis le dieu de ce monde et que j'en ai maintenant le gouvernement par l'ignorance et la superstition. J'ai une proposition à te faire: Je te confesse que je suis fatigué du règne du péché et de la mort qui a progressé à cause de ma domination; je voudrais partager le royaume et ainsi le voir élevé et béni; en un mot, je te propose, qu'ensemble nous nous unissions pour faire sortir l'humanité de sa condition pécheresse et mortelle. Qu'est-ce que tu en dis? Moi, à l'état spirituel, toi, à l'état humain, nous serons tout à fait les maîtres de la situation, car, je te le répète, j'ai le pouvoir dans mes mains et je peux aisément diriger les choses en ta faveur et promptement le monde sera béni. Ainsi, tu atteindras le glorieux but de ton espérance sans les cruelles épreuves, souffrances, expériences, etc., que tu vas rencontrer en suivant les arrangements divins tracés dans les prophéties. Rapidement, je dirigerai les choses à ton avantage, la victoire couronnera tes efforts dès le moment même de notre entente et unité de vue.

Notre Seigneur fut indigné de ce que l'on pouvait penser, ne fut-ce qu'un instant, qu'ayant laissé la gloire céleste pour faire la volonté de son Père, il lui était maintenant possible de devenir traître à son alliance, par crainte de la croix, de la honte et de la mort, pour entrer en coopération avec le grand ennemi de la justice — Satan. Il répondit: „Retire-toi, Satan! car il est écrit: tu adoreras le Seigneur, ton Dieu et tu le serviras lui seul.“ Je ne veux pas te servir, ni coopérer avec toi en aucune manière. Sur ce, „le diable le laissa“.

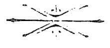
Aussi loin que nous pouvons voir, Satan ne pensa jamais qu'il valait la peine d'attaquer à nouveau le Sauveur. Alors, selon l'arrangement divin, les anges vinrent au vainqueur affamé et le servirent, le fortifièrent et le ranimèrent.

Les disciples du Seigneur noteront que les épreuves par lesquelles l'adversaire les assaille sont les mêmes. (1) Il voudrait devenir leur aide et ami, et, par ce moyen, les amener à violer leur alliance de sacrifice, par des prières pour la guérison physique, bénédictions matérielles qu'ils ont placées en sacrifice. (2) Il voudrait leur suggérer quelque extravagante et folle manière de capturer le monde à Dieu par quelques grands exploits ou preuves de prière. (3) Il voudrait les compromettre avec le monde et son esprit et sa méthode par la fédération des églises et autrement. Nous avons à résister courageusement à l'adversaire afin qu'il nous laisse en paix, voyant qu'il n'y a aucune espérance de nous gagner. (Th. L.)

ERRATA.

Frère Ruel nous signale trois petites fautes d'impression dans les „Cantiques de Sion“, qui peuvent facilement être corrigées à la main.

No 22, 8eme strophe, lisez s'étendra.
No 51, 2 „ „ „ aises.
No 94, 4 „ „ „ exclus.



La mission de ce journal.

La Tour a pour but de proclamer bien haut le seul vrai fondement de l'espérance chrétienne, savoir la rédemption par le précieux sang de „Jésus-Christ, homme, qui s'est donné lui-même en rançon (prix correspondant ou substitut) pour tous" (1 Pierre 1:19; 1 Tim. 2:6); et de bâtir sur ce solide fondement, généralement rejeté aujourd'hui, l'or, l'argent et les pierres précieuses (1 Cor. 3:11—15; 2 Pierre 1:5—15) de la parole de Dieu. Ce journal a encore pour mission „de mettre en lumière devant tous quelle est la dispensation du mystère caché en Dieu, . . . afin que la sagesse si diverse de Dieu soit maintenant donnée à connaître" — „(mystère) qui n'a point été donné à connaître aux fils des hommes en d'autres générations comme il est révélé maintenant." — Eph. 3:5—9, 10.

La Tour est indépendante de tout parti, de toute secte ou confession des hommes; ses efforts tendent à ce que tout ce qu'elle publie, soit de plus en plus conforme et soumis à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle nous est révélée dans l'Ecriture sainte; elle a donc pleine liberté de déclarer hardiment tout ce que l'Eternel a dit, dans la mesure de la sagesse divine qu'il a daigné nous accorder. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante — nous savons ce que nous affirmons, — car nous avons une foi entière dans les sûres promesses de Dieu.

C'est Dieu seul que nous voulons servir, aussi notre décision, au sujet de ce qui peut et ne peut pas paraître dans les colonnes de la „Tour", doit-elle se baser sur ce que nous reconnaissons être son bon plaisir, l'enseignement de sa Parole, pour l'édification de son peuple dans la grâce et la connaissance. Non seulement nous invitons, mais nous pressons nos lecteurs d'éprouver toutes ses publications à la Parole infaillible, qui est constamment invoquée pour en faciliter la comparaison.

La mission actuelle de l'Elgise consiste à travailler à la perfection des saints pour l'œuvre futur du ministère; à développer en elle toutes les grâces de Dieu afin de servir de témoignage au monde; et à se préparer elle-même pour être des rois et sacrificateurs dans l'âge qui vient. — Eph. 4:12; Matth. 24:14; Apoc. 1:6; 20:6.

Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures.

Que l'Eglise est „le temple du Dieu vivant" „l'ouvrage (spécial) de ses mains", dont la construction a été en progrès durant tout l'âge de l'Evangile — depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple, par lequel, lorsqu'il sera achevé, les bénédictions de Dieu parviendront „à tout le peuple" et tous en auront l'accès. — 1 Cor. 3:16, 17; Eph. 2:20—22; Gen. 28:14; Gal. 3:29. Qu'en attendant le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ se continue; quand la dernière de ces „pierres vivantes", „élues et précieuses", aura été taillée, façonnée et finie, le Grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection; et le temple sera rempli de sa gloire, et sera, pendant le Millénium, le centre de la communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15:5—8.

Que la base de l'espérance pour l'Eglise et le monde repose sur le fait que „Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, goûta (comme rançon) la mort pour tous"; et „qu'au propre temps" il sera „la vraie lumière qui éclaire tout homme venant au monde". — Hébr. 2:9; Jean 1:9; 1. Tim. 2:5, 6.

Que l'espérance de l'Eglise est d'être faite semblable à son Seigneur, „le voir tel qu'il est", de „participer de sa nature divine" et d'avoir part à sa gloire, comme cohéritière. — 1 Jean 3:2; Jean 17:24; Rom. 8:17; 2 Pierre 1:4.

Que l'espérance du monde consiste dans les bénédictions de la connaissance et de l'occasion favorable que tous recevront par le Règne des mille ans de Christ. — A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par leur Rédempteur et son Eglise glorifiée — tous les méchants obstinés par contre seront exterminés. — Actes 3:19—23; Esaïe ch. 35.

Charles. T. RUSSELL, Directeur.

LA TOUR DE GARDE

paraît mensuellement et coûte — payable à l'avance — fr. 1.50 par an, ou fr. 2.50 pour 2 Nos. à la même adresse. — *Directeur: Ch. T. Russell.*

L'auteur des 6 tomes des *Etudes des Ecritures.*

Ce journal est un résumé français du „Watch Tower", journal bi-mensuel anglais de 16 pages, qui coûte 5 frs. — les enfants de Dieu, pauvres, qui, pour une raison quelconque, vieillesse, accident, infirmités, etc., ne peuvent payer le prix de l'abonnement, le recevront gratuitement, sur demande, en français, en anglais, ou en allemand.

Prière de s'adresser:

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY.

PAYS FRANÇAIS: 10, rue de la Tour Maîtresse, Genève.
AMERIQUE: 13—17 Hicks St., Brooklyn, N. Y., U. S. A.
ANGLETERRE: Craven Terrace, Lancaster Gate, London W.
ALLEMAGNE: 76, Unterdörnerstr., Barmen.

La Société ne demande jamais des dons, mais elle emploie les contributions volontaires d'une manière sage et économique pour la propagation et l'avancement des connaissances chrétiennes, selon les vues des Etudes des Ecritures Elle fait circuler chaque année des millions de traités et de journaux gratuits dans toutes les langues de l'Europe.

Les Figures du Tabernacle.

Livret de 150 pages, avec illustrations — traité très profond et instructif sur „l'ombre des biens à venir". — Prix 25 cts. sans le port, comme l'édition anglaise.

Nouveau Recueil de Chants.

Livret broché, contenant 100 chants choisis des plus beaux qui existent et dont les 3/4 de sources américaines, avec mélodies et airs respectifs. — Prix fr. 1. — sans le port.

L'Enfer: Brochure de 35 pages. — 20 cts. sans le port.

Etudes des Eritures.

Ouvrage paru en 6 tomes en anglais chez le directeur du „Watch Tower"; dont 2 tomes en français.

Tome I. „Le Plan des Ages", donne un aperçu du plan de Dieu révélé dans la Bible concernant la rédemption et le rétablissement de l'homme.

Tome II. „Le Temps est proche", traite des temps et de la manière dont se fait le second avènement du Seigneur, en considérant le témoignage de la Bible sur ce sujet.

Tome III. „Ton Règne vienne", traite les prophéties et les événements qui ont rapport au „temps de la fin", à la glorification de l'Eglise et a l'établissement du Royaume millénaire: ce tome contient aussi un chapitre sur la Grande Pyramide dont les indications viennent confirmer ce que nous trouvons dans la Bible au sujet des dates et autres enseignements.

Tome IV. „Le Jour de Vengeance".

Tome V. „La Réconcilation entre Dieu et l'homme".

Tome VI. „La Nouvelle Création".

Le prix des tomes I et II reliés est de fr. 1.50 l'expl — sans le port Aux abonnés et lecteurs de La Tour fr. 1.35. Nous pouvons les laisser aux colporteurs à fr. 1.— l'expl., franco de port.

Réunions:

Genève: 10 rue de la Tour Maîtresse 10.
Tous les dimanches, à 3 hs. du soir.

Denain (Nord): 147, rue de St. Amand.
Tous les dimanches, à 10 hs. du matin et à 3 hs. du soir.

Roubaix: Aux Trois Ponts.
Tous les dimanches à 3.30 hs. du soir.

Lens (Pas-de-Calais): à *Liévin.*
Auchel „ „ „ Salle de l'Aurore.
Tous les dimanches — Lens à 4 hs., et Auchel à 3 hs. du soir.

La Chaux-de-Fonds: *Restaurant sans alcool, Sahli.*
Le premier dimanche de chaque mois — 2.30 à 4 hs. du soir.